



Paralympiques de Paris 2024

Du cheval au vélo: Celine van Till se remet en selle pour les Jeux

La vasque va se rallumer ce mercredi dans la capitale française où la Genevoise, cérébralisée depuis 2008, est parmi les 27 Suisses sélectionnés, la seule représentante lémanique. Avec un grand espoir de médaille.

Elle est arrivée à toute allure sur son tricycle de compétition, entre un entraînement et une séance du Grand Conseil, le maillot arc-en-ciel de championne du monde sur le dos et la socquette légère. La vie de Celine van Till, devenue partiellement tétraplégique et malvoyante à la suite d'un accident en 2008, est un contre-la-montre permanent qu'elle aborde tous les jours au sprint, le nez dans le guidon. Mais toujours avec un large sourire sur ce visage rayonnant depuis que la roue a tourné du bon côté pour elle.

«Entre le sport, la politique, mes conférences et l'armée, j'ai besoin de tout ça pour mon équilibre», lâche cette touche à tout, membre du PLR, qui a surtout mis la priorité sur Paris, son immense défi, qui trotte dans son esprit depuis quatre ans, lorsqu'elle avait manqué son rendez-vous pour Tokyo.

Dans sa tête, il y a la tour Eiffel,

l'Arc de Triomphe et le Trocadéro en gros plan, ces Jeux paralympiques dans l'Hexagone qui commencent ce mercredi avec la cérémonie d'ouverture sur les Champs-Élysées. Après Rio, il s'agit du plus gros rendez-vous de sa carrière sportive écrit en gras dans son agenda de ministre. Elle rejoint la capitale française avec des ambitions légitimes. Top chrono!

Seize ans après sa terrible chute de cheval et un mois de coma, cette femme miraculée est à 33 ans une force de la nature, sortie de ce long tunnel noir, à force de courage et d'abnégation. Qu'il est loin le temps où elle a dû réapprendre à marcher, parler, écrire, manger et tenir une fourchette ou une tasse de thé dans ses mains sans trembler. «Il a fallu passer par ça pour devenir la personne que je suis aujourd'hui, pour réussir à partager et à transmettre les valeurs de la vie à autrui comme je les perçois désormais.» Avec elle «tout est possible», c'est sa devise.

«Je parviens à gérer mes difficultés visuelles, d'équilibre et de la coordination, qui restent mes principaux obstacles actuellement. Dans ma vie, que ce soit au quotidien ou pendant ma carrière sportive, j'ai encore eu des pépins, d'autres accidents, mais on peut voir le verre à moitié vide ou à moitié plein et mon choix c'est la deuxième option. Je retiens les bonnes leçons pour aller dans la bonne direction.»

Vie passionnante

Celine, qui donne des conférences un peu partout aussi à Lausanne,

partout en Suisse et à l'étranger, est un exemple. «Je travaille dur pour atteindre mes objectifs et je m'engage sans compter, par amour pour les gens, ma famille et mes proches, remarque celle qui a coécrit «Handicap, une vie de tous les jours» aux éditions Slatkine. Par les actions que j'entreprends au quotidien, je me suis créé une vie qui me passionne. Des témoignages poignants me poussent à continuer mon chemin.»

Lorsqu'elle se retourne, qu'elle repense à *Zizz*, ce cheval qui a basculé sa vie en se cabrant, qu'elle replonge dans cette période où elle était devenue «une bête furieuse», la sportive du Team Genève ne peut pas faire autre chose que de savourer aujourd'hui tout ce chemin parcouru. Comme une renaissance. Cette femme de tempérament, qui rêvait à 17 ans d'une carrière internationale de dressage, s'est remise en selle, pas à pas, avec de nouveaux buts. C'est avec un mental de gagnante et une résilience à toute épreuve qu'elle s'est reconstruite.

Après une longue convalescence, c'est avec un nouveau cheval, sa jument *Amanta*, qu'elle a retrouvé le goût à la vie et découvert ses premiers Jeux paralympiques de Rio en 2016 avant de changer de monture. «Les chevaux comptent toujours énormément pour moi et à chaque fois que j'en ai l'occasion, je prends de ses nouvelles chez ses nouveaux propriétaires en Belgique», précise l'ancienne cavalière. Mais après une reconversion dans l'athlétisme, où elle s'était lancée dans le sprint, une chute sur sa tête l'a une fois de plus contrainte à poursuivre sa route dif-



féremment.

Six mois après avoir annoncé la fin de sa carrière, c'est à vélo qu'elle a renoué avec la compétition. Et voilà la seule représentante lémanique en route jusqu'à Paris où elle vise dans la catégorie T1 et T2 (en tricycle, des personnes ayant des troubles moteurs et de l'équilibre) deux médailles, lors du contre-la-montre et lors de la course en ligne, les 4 et 7 septembre.

Son objectif: le podium!

«Suite aux magnifiques émotions que j'ai vécues cette saison grâce à

mes victoires en Coupe du monde et au général (*ndlr: à trois reprises, 2022, 2023, 2024*), j'aimerais être au meilleur de moi-même lors de ces deux rendez-vous pour aller chercher un podium», s'exclame encore cette championne qui a mis toutes les chances de son côté pour réaliser son rêve. Tout en étant consciente que la donne a changé avec des catégories de handicap réunifiées qui ne la favorisent pas vraiment. «Face à ces nouveaux enjeux, j'ai un nouveau «3 roues» spécifique pour le chrono contre-la-montre (plus aérodynamique), à

moi d'exploiter cet avantage.»

Ambitieuse, Celine van Till est prête à rouler à toute allure pour briller dans la Ville Lumière avant d'aller défendre son titre mondial les 24 et 27 septembre prochains à Zurich. Histoire de conserver ce beau tricot arc-en-ciel qui lui va si bien. «Chaque progrès est un tremplin pour aller plus loin», se plaît-elle à répéter aujourd'hui. Comme si ce maudit 30 juin 2008 n'avait jamais existé, que sa vie d'avant s'était effacée de sa mémoire.

Christian Maillard

Une préparation en gris-vert

● Pour pouvoir préparer ses buts de manière optimale, Celine van Till a suivi l'hiver 2023-2024 l'école de recrues pour sportifs d'élite à Macolin, parallèlement à ses tâches de politicienne au Grand Conseil de Genève. «Bien qu'étant inapte au service, j'ai pu effectuer mon armée grâce à mes performances, souligne cette femme rigoureuse, organisée et disciplinée, qui ne lâche jamais rien. En tant que soldate sport, je défends la Suisse avec des armes différentes: le succès international et un comportement exemplaire.»

La Romande a donc passé dix-huit semaines en gris-vert avant de recevoir des jours de services volontaires pour représenter le sport à l'armée. Lors d'activités hors-service, elle enchaîne les marches et a participé aux «4 daagse» (quatre jours de marche de 40 km) dans son pays d'origine, les Pays-Bas, avec la délégation de l'Armée suisse. Alors que son handicap l'empêche de se servir d'une arme, il ne fallait pas lui dire une chose pareille, que ce n'était pas possible pour elle. «Je voulais savoir si j'en étais capable ou

pas. Étonnamment, je m'en suis bien sortie et je n'ai tué personne, sourit-elle. C'était même intéressant pour la préparation mentale et pour développer d'autres stratégies visuelles.» Celine van Till, qui se voit bien poursuivre sa carrière sportive cycliste jusqu'en 2028 a déjà une petite idée entre les oreilles. Avant de remettre la tête dans le guidon, pourquoi pas le ski lors des Jeux militaires (CISM) de Lucerne 2025, sa fédération l'ayant sollicitée? Ambitieuse de nature, Celine a toujours plein de projets en ligne de mire.

CMA

24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
<https://www.24heures.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'077
Parution: 6x/semaine



Page: 13
Surface: 85'863 mm²



Éditions Slatkine
GENÈVE

Ordre: 844003
N° de thème: 844.003
Référence: 92980083
Coupage Page: 3/3



Championne du monde dans sa catégorie, Celine van Till nourrit beaucoup d'espairs lors de ces Jeux paralympiques de Paris, surtout lors du contre-la-montre.

LUCIEN FORTUNATI